

Naré SHALUNTS

Université d'État d'Erévan

DISCOURS POLITIQUE : AU CARREFOUR DE LA LANGUE ET DE LA POLITIQUE

« Produire un discours, ce n'est pas prélever dans un dictionnaire idéal une suite de signifiés que l'on combine librement, c'est se situer à l'intérieur d'un filet extrêmement serré de contraintes tissé par le déjà dit et le dicible »

Dominique Maingueneau

Le présent article porte sur les particularités du discours politique. L'objectif de ce travail est d'examiner la notion de discours et de dresser l'analyse d'un discours politique d'Emmanuel Macron sur le plan lexical. L'analyse en question a été réalisée à partir du discours du président français à la conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP26) de Glasgow. Dans le cadre de ce travail, nous avons présenté les particularités du lexique de ce discours.

Mots-clés: discours, énoncé, énonciation, discours politique, communication politique, analyse du lexique, Macron

De nos jours, le discours représente un phénomène important dans les sciences du langage. De nombreuses études y sont consacrées afin d'en dresser les particularités. Ainsi, le discours constitue l'objet d'études de nombreux ouvrages scientifiques. Dans le même temps, la littérature scientifique accorde une place importante à l'analyse du discours prononcé dans le domaine politique - discours politique. Les hommes et femmes politiques se servent de procédés oratoires dans l'optique d'influencer la vision de l'auditoire. Grâce aux ouvrages de plusieurs linguistes le champ d'études du discours politique s'est bien élargi. L'objectif est d'en décrypter le message. C'est l'intérêt croissant pour le discours à l'étape actuelle de la linguistique qui a conditionné le choix de la problématique. L'actualité du travail consiste en l'analyse du lexique d'un discours de Macron portant sur le climat prononcé le 1^{er} novembre 2021. La protection de la planète préoccupe l'esprit de tout être humain. Il convient de souligner qu'il est question d'un problème majeur. De ce fait, les enjeux climatiques sont au cœur de plusieurs discours prononcés par des personnalités politiques.

Vu les suggestions mentionnées ci-dessus, l'analyse du discours politique revêt une grande importance. Dans le cadre de cet article nous allons analyser dans les grandes lignes les approches linguistiques sur le discours et développer une

synthèse de théories. Les principales caractéristiques du discours politique seront relevées. Nous allons également analyser le discours d'Emmanuel Macron à la COP26 de Glasgow. Une grande attention sera portée au lexique du discours. Ce discours entourant le changement climatique présente les axes majeurs qui vont servir de guide durant la lutte contre le dérèglement climatique.

D'abord, il est nécessaire d'examiner **la notion de discours**. Sur le plan linguistique, le Dictionnaire Larousse propose du discours la définition suivante : « le langage mis en action et assumé par le sujet parlant (c'est la parole au sens saussurien du terme), tout énoncé supérieur à la phrase, considéré du point de vue des règles d'enchaînement des suites de phrases » (Dictionnaire Larousse). Le Dictionnaire Robert définit le discours comme « ensemble des énoncés, des messages parlés ou écrits (par opposition au système abstrait que constitue la langue) » (Dictionnaire Le Robert). Dans le premier cas, il s'agit d'une relation synonymique entre discours et parole, tandis que Le Robert insiste sur la distinction entre discours et langue.

Le célèbre linguiste Maingueneau, dans son article « L'analyse du discours », met en avant sept définitions du discours, entre autres « variante de la parole saussurienne; unité de dimension supérieure à la phrase, énoncé, message; unité transphrastique intégrée à l'analyse linguistique, qui étudie les règles liant les unes aux autres, les phrases qui la composent; énoncé linguistique intégré à un acte d'énonciation » /Maingueneau, 1979: 3-4/.

Une approche assez intéressante a été présentée par Charaudeau. Le linguiste français construit sa conception du discours à partir de l'importance des « circonstances de communication ». Il est à noter que la composante extralinguistique joue un rôle incontournable dans la formation du discours: de nombreux facteurs entrent en jeu. En effet, le discours suppose une assimilation des composantes linguistique et extralinguistique. Le contexte taille le cadre de l'acte de communication et influence le sens de l'énoncé. Voilà pourquoi la signification interprétée hors-contexte peut mener à des mésententes. Nous trouvons que cette définition du discours en tant que « **l'énoncé dans son cadre énonciatif** » proposée par Charaudeau englobe les principales caractéristiques du phénomène en question /Maingueneau, 1979 : 4/.

De ce point de vue, les termes *énoncé* et *énonciation* sont à distinguer. En vue de cela, Jean-Claude Anscombre et Oswald Ducrot en précisent les définitions pour mettre en relief les traits particuliers qui déterminent les divergences:

« **Énonciation**- l'activité langagière exercée par celui qui parle au moment où il parle, procès

Énoncé-occurrence- l'objet de l'énonciation, produit

Énoncé- ce qui subsiste de l'énoncé-occurrence lorsque l'on fait abstraction de l'aspect événementiel de ce dernier » /Anscombre, Ducrot, 1983: 36/.

Dans ce contexte, nous avons affaire aux trois composantes formant le cycle de la production langagière. Ces éléments se caractérisent par une interdépendance certaine qui se traduit par ce lien important entre procès (énonciation) et produit (énoncé). Toute énonciation met en avant un énoncé et vice versa. Plus tard, Ducrot, dans « Le dire et le dit », précise que « tout énoncé apporte avec lui une qualification de son énonciation, qualification qui constitue pour moi le sens de l'énoncé » /Ducrot, 1984 : 174/. C'est la qualification – le sens de l'énoncé qui forme « l'image » de l'énonciation.

La théorie de l'énonciation élaborée par Benveniste suppose « la conversion individuelle de la langue en discours » qui présente une allocution /Benveniste, 1970 : 13-14/. Ce processus forme la partie essentielle de la production langagière. Et sur ce plan, l'auteur dépeint l'image du monologue sous forme de dialogue intériorisé, dans le but de mettre en exergue le fait que dans ce cas l'échange s'opère dans le cadre du même individu : « entre le moi locuteur et le moi écouteur ». Ce dernier, omniprésent, se traduit par une question, un doute /Benveniste, 1970 : 16/. Chaque prise de parole sous-entend un dialogue parce que le moi écouteur est toujours à l'écoute.

Il est nécessaire de souligner que l'analyse du discours recouvre la théorie de la communication impliquant l'interaction entre destinataire et destinataire. Ce qui est important c'est la communication verbale qui est mise en relief. Discours et communication sont des phénomènes sociaux dont l'analyse exige des efforts considérables. Étant donné que le contexte social conditionne le contenu et la forme du discours, les spécialistes de discours et de communication se réfèrent souvent au cadre social pour un examen détaillé. Schiffrin met l'accent sur « l'interaction sociale » /Schiffrin, 1994: 419/ en tant que caractéristique essentielle du discours. Les travaux menés dans le domaine ont donné naissance à des disciplines telles que pragmatique linguistique, sociolinguistique, analyse du discours, linguistique textuelle. Le mot est étudié au niveau du discours, dans son contexte de production. *Ainsi, le discours forme une sorte de synthèse de la langue et de la parole, le lieu où se croisent ces notions saussuriennes.* Dans ce contexte, il est à préciser que le concept de communication politique est très large : il inclut celui du discours politique. À son tour, le discours est supérieur au texte en ce sens qu'outre la dimension linguistique, il prend en considération l'aspect extralinguistique.

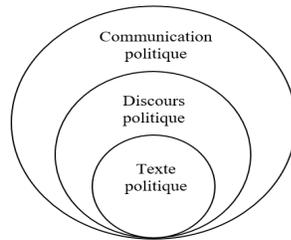


Figure n° 1

Discours et action sont fortement liés. Cette idée a été travaillée dans l'ouvrage « Quand dire, c'est faire » d'Austin. L'auteur distingue trois composantes de l'acte de parole (speech act): acte locutoire (le sens littéral de l'énonciation), acte illocutoire (le but de la communication) et acte perlocutoire (l'effet sur le destinataire) /Austin, 1970/. Cette interprétation met en évidence la nécessité d'une analyse au-delà de la grammaire et de la sémantique, la communication étant un phénomène complexe. Elle ne se résume pas d'une simple interprétation du sens littéral de l'énoncé mais d'un examen approfondi du cadre contextuel y compris le côté implicite du contenu, le sous-entendu en particulier. La dimension pragmatique en sciences du langage est censée étudier les liens qui se tissent entre les actes de dire et de faire. Dire suppose faire : cette formule se manifeste dans le discours politique dans la mesure où les promesses forment les prémisses de l'action : les personnalités politiques disent pour faire et font pour dire. Mais dans le même temps, il est d'usage de dire que la politique constitue le terrain de vaines promesses. D'où l'opposition entre discours et action. Ainsi, nous avons affaire à un caractère contradictoire des phénomènes en question dans le cadre politique.

À ce titre, Charaudeau considère le discours et l'action comme « deux composantes de l'échange social » qui se caractérisent par une « relation d'interdépendance réciproque » /Charaudeau, 2005 : 18/. La nature sociale du langage renvoie à sa fonction communicative. Kerbrat-Orecchioni insiste sur l'importance de la sémiotisation. Dans le cas des actes langagier (une insulte) et non langagier (une gifle), l'acte non langagier nécessite une sémiotisation, en même temps, l'acte langagier se caractérise par une pragmatisation /Kerbrat-Orecchioni, 2004 : 32-34/. Il s'agit d'une interprétation à l'aide des signes. Sur ce plan, nous avons affaire aux fonctions cognitive et communicative du langage.

Étant donné que l'objectif du discours politique est de persuader l'interlocuteur et de modifier son opinion, ce type de discours est doté d'une force persuasive. Pour atteindre cet objectif, les personnalités politiques ont recours à l'application d'un lexique capable de garantir le succès ce qui forme le côté argumentatif du discours. Mais la persuasion ne concerne pas que le discours

politique. Comme l'affirme Plantin dans « L'argumentation », « tout énoncé vise à agir sur son destinataire » /Plantin, 1996 : 18/. Ce phénomène est omniprésent dans les relations interpersonnelles. De ce fait, tout discours contient des techniques qui assument le potentiel d'influencer.

Défini à plusieurs reprises, le discours politique est au centre des études dans le cadre des sciences du langage. L'étude des approches théoriques est nécessaire à la détermination de ses traits distinctifs. Tout d'abord, il importe de noter que « le discours politique est celui que tiennent les hommes et femmes politiques dans l'exercice de leurs fonctions » /Le Bart, 1998 : 7/. Cette définition de Le Bart précise clairement la notion et repose sur deux facteurs importants : elle met en évidence l'énonciateur – homme/femme politique, et les conditions du procès – en exercice.

Encadrée en sciences sociales, la science politique anime d'intenses débats sur l'organisation de la vie politique et la représentation du pouvoir. C'est à travers les mots, le message verbal que le discours politique étudie les manifestations du pouvoir. Cette tâche incombe à la pensée linguistique formant l'ensemble des théories concernées. Toutes ces théories esquissent l'état de l'art dans un modèle interdisciplinaire. En effet, l'interdisciplinarité se traduit par une synthèse de savoirs scientifiques.

Comme nous l'avons déjà mentionné, le contexte occupe une place centrale dans l'analyse du discours. Pour Charaudeau, la politisation du discours se fait à travers la situation /Charaudeau, 2005: 30/. Le contexte crée du sens : il est à la base de la catégorisation des discours. C'est au sein de l'approche pragmatique que le rôle des éléments contextuels est souligné. La sémantique à elle seule ne peut pas fournir le nécessaire pour l'analyse de la communication. Dans cette perspective, « toute parole prononcée dans un champ politique ne doit jamais être prise au pied de la lettre » /Charaudeau, 2005: 5/. Cette formulation met en avant l'idée qu'on peut trouver quelque chose impliqué dans les mots. En effet, il arrive que le message soit transmis implicitement. Et cela incite l'interlocuteur à compléter « les lacunes » qui peuvent être omises. Les mots fonctionnent dans un contexte mais pas comme des éléments séparés. De plus, ils gardent certaines nuances de leur usage antérieur /Mangueneau, 1979 : 10/. Cela souligne le fait que l'association est fort tenace en dépit des acceptions nouvelles.

Ainsi, nous allons dresser l'analyse du discours de Macron à la COP26 de Glasgow sur le plan lexical. La 26^e conférence des Nations Unies sur le climat réunit des dirigeants du monde qui discutent du changement climatique dans le but de trouver des solutions. Le président français s'est exprimé sur la stratégie nécessaire à la mise en œuvre des engagements. Tout d'abord, dans son discours d'ouverture, Macron prend la parole et s'adresse à tous les membres de la conférence:

Mesdames et Messieurs les Chefs d'État et de gouvernement,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis. (Macron, 1.11.2021)

Cette évocation vise à créer une ambiance d'amitié et à renforcer les engagements. À la fin de son intervention, Macron souligne:

Voilà, chers collègues, les quelques convictions que je voulais partager aujourd'hui. Merci à vous !

Il est à noter que cette formule paraît dans plusieurs discours de Macron. L'étude des discours révèle qu'il s'agit d'une forme particulière par laquelle se terminent beaucoup de ses discours. Par là, Macron insiste sur le bien-fondé de son énoncé.

Le discours politique suppose la présence d'un lexique défini : des sujets précis y sont abordés. Le contexte discursif conditionne le choix du lexique. Le discours en question est formé autour des valeurs importantes telles qu'**ambition, solidarité, confiance et transparence**. Le Président souligne ces objectifs à plusieurs reprises. À l'issue de cette analyse, nous avons distingué les mots formant le fonds de ce discours. Le tableau ci-dessous présente les occurrences d'utilisation de ces mots dans le discours susmentionné.

Mot	Occurence
Ambition	4
Solidarité	4
Confiance	3
Transparence	4
Stratégie	10
Objectif	5
Défi	6
Solution	5
Clé	3
Engagement	7
Transition	5
Accord	7
Action	6
Dérèglement (climatique)	5
(Re)crédibiliser/rendre crédible	4

Tableau n° 1

L'utilisation du mot **défi** (*le défi qui est le nôtre, notre défi, nous avons ... un défi, vaincre ces défis internationaux, répondre au défi d'une transition juste, répondre à nos défis*) rappelle la présence d'un problème et la nécessité d'y faire face. Parallèlement, l'accent est mis sur l'importance de proposer des **objectifs** (*notre objectif, premier objectif, le deuxième grand objectif...*), **solutions** (*proposer des solutions économiques, pour que nous développions ... des solutions...*), des **clés** (*la clé de notre action collective, la clé pour y arriver...*), des **engagements** (*prendre les engagements, nos engagements climatiques...*) qui seront à la base de l'**action** (*le bon suivi de nos actions, le programme international pour l'action sur le climat...*), de la **stratégie** (*recrédibiliser notre stratégie, dans nos stratégies nationales...*). De plus, le Green Deal suppose des **transitions** (*transition énergétique, transition du modèle économique, cette transition doit être juste et accompagnée socialement, cette transition est celle qui permettra aussi de créer de nouvelles opportunités...*). L'orateur développe sa conception autour d'un **accord** (*c'est ce modèle d'accord qu'il nous faut ensuite bâtir, cet accord témoigne...*). Pour évoquer la crise climatique, Macron emploie le mot **dérèglement** (*le dérèglement climatique, les modèles de développement qui ont causé cette crise et ces dérèglements, l'agenda de lutte contre le dérèglement climatique...*). Le dérèglement présuppose implicitement la gravité de la crise climatique. Nous pouvons en trouver dans le dictionnaire Larousse la définition suivante: « état de ce qui est déréglé, irrégulier, désordonné, qui ne fonctionne pas régulièrement, détraquement » /Dictionnaire Larousse/. Dans le but de souligner la mise en œuvre de l'objectif de 1.5°C, le président français introduit le verbe **crédibiliser** (*des stratégies nationales qui crédibilisent cet objectif, recrédibiliser notre stratégie...*).

Dans son discours, Macron attache une grande importance à la notion de coopération : elle y joue un rôle considérable. De surcroît, cela se manifeste en tant que fil rouge, thème récurrent dans l'ensemble du discours. Ainsi, cette idée se traduit par l'utilisation des différentes parties du discours: nom (mobilisation, accord), adjectif (collectif), verbe (mobiliser, uni), adverbe (ensemble, collectivement).

Mobilisation (*Et notre mobilisation pour les océans est indispensable*)

Accord (*bâtir un accord qui n'était pas construit au début de la COP, c'est ce modèle d'accord qu'il nous faut ensuite bâtir, cet accord témoigne...*)

Collectif (*La clé de notre action collective est...*)

Mobiliser (*Pour que cette COP puisse être un succès, c'est à portée de main, si nous nous mobilisons, décidons et agissons*)

Uni (participe passé à valeur adjectivale) (*Nous avons réussi à garder l'ensemble de la communauté internationale uni*)

Ensemble (*Nous ne pouvons vaincre ces défis internationaux que si nous sommes coordonnés et si nous agissons **ensemble**, je souhaite qu'**ensemble** nous puissions aller plus loin*)

Collectivement (*Et donc si nous sommes attendus **collectivement** aujourd'hui..., Un merveilleux exemple a été donné ces dernières semaines avec l'accompagnement que nous avons **collectivement** trouvé pour aider l'Afrique du Sud à réduire sa dépendance au charbon*).

En général, il est à souligner que l'Europe occupe une place importante dans le discours politique de Macron. En l'occurrence, le chef de l'Etat français emploie parallèlement les termes « national » et « européen », ainsi que « France » et « Union européenne » dans le but de réaffirmer ses priorités.

*... la mise en œuvre du Green Deal au niveau **européen** de nos stratégies nationales ...*

*... nos mises en œuvre aux niveaux **national et européen**.*

***La France**, mais plus largement **l'Union européenne**, le Royaume-Uni sont aujourd'hui au rendez-vous de ces engagements.*

*Aujourd'hui, là aussi, **la France et l'Union européenne**...*

Dans ce discours, Macron a recours à l'emploi des mots que l'on associe à la guerre (*lutter, lutte, se battre, faire face, vaincre, bataille*). Le Président compare la crise climatique à la guerre pour souligner la gravité de la situation. De cette manière, le dérèglement climatique est considéré comme défi auquel il faut faire face. L'orateur cherche à éveiller auprès de l'auditoire la volonté d'y faire face eu égard aux conséquences qui en résultent.

*La biodiversité est notre meilleure alliée pour **lutter** contre le réchauffement climatique.*

*La Grande muraille verte ... est une initiative essentielle qui doit nous permettre de **lutter** tout à la fois contre la désertification et proposer des solutions économiques.*

*Cet agenda est complémentaire et indissociable de l'agenda de **lutte** contre le dérèglement climatique.*

*Et quand je regarde les années qui viennent de s'écouler, nous avons réussi à garder l'ensemble de la communauté internationale uni pour continuer à **nous battre et à faire face**.*

*Nous ne pouvons **vaincre** ces défis internationaux que si nous sommes coordonnés et si nous agissons ensemble.*

*Elle est aussi ce qui permet de redonner en particulier au continent africain sa pleine part dans **cette bataille**.*

Dans le passage susmentionné, Macron compare la lutte contre le dérèglement climatique à une bataille. En l'occurrence, l'évocation de ce mot met en avant la

formation d'une métaphore. Cette représentation métaphorique confère au discours un caractère spécifique.

De ce fait, Macron emploie régulièrement le verbe « **devoir** » tout au long de son discours pour insister sur la nécessité d'entreprendre des mesures. Ce verbe constitue un auxiliaire (verbe modal) dont le but est « d'exprimer les modalités logiques de l'action (contingent vs nécessaire, probable vs possible, etc.) » (Dictionnaire Larousse). Devoir exprime en général l'obligation (obligation morale, obligation atténuée), mais aussi la nécessité et la probabilité.

Dans les exemples qui suivent, devoir manifeste l'obligation. Il est précédé par le sujet nous (pronom personnel). L'usage de la première personne renvoie à l'idée d'avoir un devoir commun (notre devoir est de...).

*...nous **devons** suivre avec rigueur et transparence dans un cadre commun le bon suivi de nos actions.*

*Nous **devons** en trouver tous les moyens... .*

*...nous **devons** aussi avoir une transparence sur le suivi de l'utilisation de ces 100 milliards de dollars par an.*

*Nous **devons** mettre en cohérence notre cadre commercial et notre cadre environnemental et climatique.*

Au-delà de « nous », l'emploi de l'adjectif possessif « notre (nos) » est également accentué:

*Nos accords commerciaux **doivent** refléter nos engagements climatiques.*

*Notre solidarité ... **doit** permettre de développer ces filières ...*

Dans ce cas où le verbe est à la forme passive l'accent est mis plutôt sur l'action que sur l'agent.

*Les forêts tropicales **doivent** être protégées.*

En guise de conclusion, il est à noter que le discours constitue une notion fondamentale au sein des théories linguistiques. Nous avons présenté les différentes approches sur la notion de discours. Les principales caractéristiques du discours politique ont été relevées. Le rôle de l'argumentation au niveau discursif a été souligné. Subséquemment à notre analyse, nous pouvons affirmer que le choix lexical revêt une importance cruciale dans la stratégie discursive. À l'aide de ces choix l'orateur arrive à influencer l'opinion de l'auditoire. L'analyse du lexique du discours de Macron met en lumière l'emploi des mots qui illustrent la nécessité de l'action pour lutter contre le dérèglement climatique. La représentation métaphorique de la crise en tant que guerre suppose l'impératif d'agir. Dans le même temps, l'accent est mis sur les manifestations de la notion de coopération, située au cœur du discours.

BIBLIOGRAPHIE

1. Anscombe, J.-C., Ducrot, O. (1983). L'argumentation dans la langue. *Coll. « Philosophie et langage »*. Mardaga.
2. Austin, J. (1970). Quand dire, c'est faire. Paris: Le Seuil.
3. Benveniste, É. (1970). L'appareil formel de l'énonciation. *Langages*, № 17.
4. Charaudeau, P. (2005). Le discours politique. Les masques du pouvoir. Paris: Vuibert.
5. Ducrot, O. (1984). Le dire et le dit. Paris: Minuit.
6. Kerbrat-Orecchioni, C. (2004). Que peut-on « faire » avec du dire ? *Cahiers de linguistique française*, № 26.
7. Le Bart, Ch. (1998). Le discours politique. Paris: Presses universitaires de France.
8. Maingueneau, D. (1979). L'analyse du discours. *Repères pour la rénovation de l'enseignement du français à l'école élémentaire*, № 51.
9. Plantin, Ch. (1996). L'argumentation. Paris: Le Seuil, « Mémo ».
10. Schiffrin, D. (1994). Approaches to Discourse. Oxford, UK and Cambridge, USA: Blackwell.
11. <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2021/11/01/discours-du-president-emmanuel-macron-a-la-cop26-de-glasgow> (consulté le 05/11/2021).
12. <https://www.larousse.fr/> (consulté le 05/11/2021).
13. <https://www.lerobert.com/> (consulté le 05/11/2021).

Ն. ՇԱԼՈՒՆՏՑ – Քաղաքական խոսույթ. լեզվի և քաղաքականության խաչմերուկում. – Սույն հոդվածը նվիրված է քաղաքական խոսույթի որոշ առանձնահատկությունների ուսումնասիրությանը: Այն նպատակ ունի քննության ենթարկել խոսույթ հասկացությունը, ինչպես նաև վերլուծել Գլազգոյում ՄԱԿ-ի՝ Կլիմայի փոփոխության մասին շրջանակային կոնվենցիայի կողմերի 26-րդ համաժողովի շրջանակում Ֆրանսիայի նախագահ Էմանուել Մակրոնի ելույթի բառապաշարը:

Քանալի բաներ. խոսույթ, ասույթ, ասություն, քաղաքական խոսույթ, քաղաքական հաղորդակցություն, բառապաշարի վերլուծություն, Մակրոն

N. SHALUNTS – Political Discourse: At the Crossroads of Language and Politics. – The present paper is devoted to the study of some peculiarities of political discourse. The aim of the research is to examine the notion of discourse as well as to

provide the analysis of a political speech by Emmanuel Macron at the lexical level. The research is carried out with reference to the speech by the French President at the UN Climate Change Conference (COP26) in Glasgow. Within the framework of the research, the lexical peculiarities of Emmanuel Macron's speech have been presented.

Key words: discourse, utterance, enunciation, political discourse, political communication, lexical analysis, Macron

Н. ШАЛУНЦ – Политический дискурс: на перекрестке языка и политики. –

Данная статья посвящена изучению особенностей политического дискурса. Цель исследования – рассмотреть понятие «дискурс», а также проанализировать лексику президента Франции Эммануэля Макрона в его речи в Глазго, на 26-ой конференции стран-участниц Рамочной конвенции ООН по вопросам изменения климата.

Ключевые слова: дискурс, высказывание, акт высказывания, политический дискурс, политическое общение, лексический анализ, Макрон

Received: 26.09.2022

Revised: 07.11.2022

Accepted: 30.11.2022